

AUTO FIA FORMULE E

Venturi : maigrir pour grandir



En 2015-2016, le commando Venturi a souvent taquiné les « poids lourds » de la Formule E, notamment lors de l'ePrix de Paris où Stéphane Sarrazin s'est offert la 5^e place.

(Photo Michaël Alesi)

Voilà deux semaines, déjà, que le rideau est tombé sur la saison 2 estampillée FIA Formule E. Au bout du suspense, et d'une lutte finale au couteau - hélas ternie par quelques coups bas - entre Sébastien Buemi et Lucas di Grassi, c'est finalement le pilote suisse de l'équipe Renault e.dams qui a coiffé la couronne, à Londres, succédant ainsi à Nelson Piquet Junior sur le trône du championnat des monoplaces 100% électriques. Sans surprise, à l'heure du bilan, les trois grands constructeurs impliqués monopolisent le podium. Renault e.dams (270 pts), Abt Audi Sport (221), DS Virgin Racing (144) : tel est le tiercé dans l'ordre que l'on aurait pu prédire sans boule de cristal.

Venturi ? Après une campagne d'apprentissage au goût amer (9^e sur 10 en 2014-2015), le « Petit Poucet monégasque », comme l'appelle Stéphane Sarrazin, son serviteur survolté de la première heure, a réussi la progression escomptée. « Je pense que nous pouvons être satisfaits de cette 6^e place au classement des équipes, même si tout n'a pas été parfait », commente le pilier gardois, quant à lui passé tout près de finir dans le top 5 des pilotes. « Dommage que l'on ne soit pas parvenu à embrasser la victoire. Sans le bug qui m'empêche de m'élancer de la première ligne en Malaisie, j'aurais probablement intégré le club des vainqueurs des cette 2^e manche. Le podium (2^e à 0⁷ de Di Grassi !) gravi plus tard à Long Beach est heureusement venu récom-

Le calendrier de la saison 3

► Retour à Monaco le 13 mai 2017

9 octobre 2016 : Hong-Kong
12 novembre : Marrakech
18 février 2017 : Buenos Aires
1^{er} avril : Mexico (Mexique)
22 avril : à annoncer
13 mai : Monaco
20 mai : Paris
10 juin : Berlin
24 juin : à annoncer
1^{er} juillet : Bruxelles
15-16 juillet (2 courses) : Montréal
29-30 juillet (2 courses) : New York

penser l'effort collectif. Grâce aux gens d'expérience qui nous ont rejoints, l'équipe a bien mûri. Sur la piste, cela s'est traduit par un gain sensible, en terme de performance, mais aussi de constance. »

24 kilos à perdre

Seul concurrent ayant marqué des points à chaque course, Sarrazin décroche en effet la palme honorifique de la régularité. Si son coéquipier s'était montré aussi efficace que lui, Venturi aurait tout simplement coiffé DS sur la petite marche du podium ! Hélas, le pari Jacques Villeneuve s'est vite avéré perdant. Et le Britannique Mike Con-

way, recruté en remplacement du Canadien durant l'hiver, n'a guère plus fait d'étincelles.

Le 9 octobre prochain, du côté de Hong Kong, le fidèle autant que vélocé ambassadeur de la Principauté entamera donc l'exercice 2016-2017 avec un nouveau voisin de stand dont l'identité sera révélée ultérieurement.

En revanche, celui-ci a déjà fait connaissance avec la monoplace équipée de la chaîne de traction VM200FE-02 « made in Monaco ». « Le tout premier roulage a eu lieu entre les courses de Berlin et Londres. Là, on vient d'accomplir une séance d'essais très fructueuse au Pôle mécanique d'Alès. Une autre est prévue fin juillet au circuit Paul-Ricard. »

Le sourire accroché à ses lèvres reflète un potentiel en net progrès : « Il n'y a pas photo ! Le moteur possède un bien meilleur rendement. Pareil pour la boîte de vitesses, complètement différente. Enfin, au niveau du poids, ça va mieux, mais on doit encore travailler car le nœud du problème se situe là. La saison dernière, nous étions quand même 24 kilos au dessus du poids mini. Un handicap conséquent par rapport à nos meilleurs rivaux. »

C'est impératif : pour grandir, il faut maigrir ! « Quelques détails restent à peaufiner. Nous allons dans le bon sens », conclut Stéphane Sarrazin, déjà impatient de repartir au combat. « Avec Jaguar et BMW qui vont entrer dans la danse, le défi s'annonce encore plus ardu. À nous de savoir le relever... »

GIL LÉON

RALLYES TOUT TERRAIN

Serradori étend son champ d'action

D'habitude, à pareille époque, son road-book de dévoreur de grands espaces est au régime sec. Fermé, rangé durant de longs mois, jusqu'au moment de reprendre une part de désert, d'abord sur les pistes du Rallye du Maroc, puis en direction de Dakar et du fameux lac Rose quand sonne l'heure de l'Africa Eco Race, son terrain de prédilection. « Initialement, notre programme devait s'en tenir à ces deux épreuves », raconte Mathieu Serradori, prêt à mettre le cap sur l'Espagne où il va disputer la Baja Aragón (22-24 juillet), quatrième course d'une saison 2016 beaucoup plus copieuse que prévu. « En fait, le plan a changé dès le retour de l'Africa Race. Si la 3^e place décrochée en janvier constituait une bonne entrée en matière compte tenu du manque d'expérience et de roulage avec le Buggy SRT baptisé à là-bas, j'ai ressenti le besoin d'engranger des kilomètres, d'acquiescer de la sérénité, notamment sur le sable. Plus lourde, plus volumineuse et plus puissante (480 chevaux, nldr) que le "petit" Buggy Predator utilisé auparavant, cette auto s'exploite différemment. Je m'en suis rendu compte dans des dunes mauritaniennes que m'ont pas mal fait transpirer... »

Top 6 à Abu Dhabi

Afin de mieux maîtriser le mode d'emploi de sa nouvelle bête de course, le Vairois de 36 ans vivant à Puget-sur-Argens a ainsi joué la prolongation à l'Abu Dhabi Desert Challenge (1^{er}-7 avril). Expérience très instructive et déplacement parfaitement rentabilisé puisque celui-ci est parvenu à s'inviter dans le top 6 final tout en gagnant la catégorie 2 roues motrices. De quoi avoir envie de persévérer... « Quand on se retrouve en fête de la Coupe du monde 2 roues motrices, ça fait réfléchir », poursuit-il. « J'aurais pu essayer de doubler la mise

deux semaines plus tard au Qatar (Sealine Cross Country Rally) mais des obligations professionnelles en ont décidé autrement. Au même moment, j'ai hélas perdu mon fidèle copilote Didier Haquette, contraint de faire une croix sur la suite de la saison à cause d'un problème de santé. C'est donc en compagnie de Fabian Lurquin, le fils de Jean-Marie Lurquin, un ancien navigateur de Jean-Louis Schlesser, que je viens de découvrir la Baja Italienne. »

Bras de fer avec Jutta Kleinschmidt

Autre champ d'action, même réussite : dans la région de Venise, sur des pistes typées WRC, l'ancien motard, malgré un prologue en demi-teinte et un capot en volé au passage d'un gué, termine 13^e du scratch et 1^{er} des 2 roues motrices. Le voilà donc revenu sur les talons de l'Allemande Jutta Kleinschmidt (Buggy X-raid). Échappée en tête grâce aux gros points glanés au Moyen-Orient, la seule femme ayant remporté le Dakar - en 2001 - ne compte plus désormais que 11 longeurs d'avance au sommet de la hiérarchie provisoire. « Franchement, je ne me focalise pas sur ce titre », insiste le fer de lance du Serradori Racing Team. « Si on le décroche, tant mieux ! La priorité, cette semaine en Espagne, puis dans trois mois au Maroc, où la concurrence s'annonce féroce, ce sera de prolonger notre montée en puissance avec Fabian, qui s'est vite adapté, et ce Buggy SRT, aussi fiable que performant. »

Suivez son regard : à l'horizon se profile déjà l'échéance majuscule. Le 31 décembre prochain, la 9^e édition de l'Africa Eco Race s'élancera de Monaco. Une nouvelle occasion de rejoindre son mentor Jean-Louis Schlesser au palmarès que Mathieu Serradori espère saisir.

G. L.



Mathieu Serradori (ici à l'Italian Baja) explore de nouveaux terrains de jeu, cette saison. (Photo DR)